

Sécurité des systèmes d'exploitation

Virtualisation

Plan

- Principes de virtualisation
 - Hyperviseur
 - Mécanismes techniques
- Classes d'attaques spécifiques
- Hyperviseur, composant de sécurité ?
 - Windows *Virtual Secure Mode*
 - Sécurité du composant Hyper-V

Principes de virtualisation

- Virtualisation : technique permettant de faire fonctionner une machine dite virtuelle sur un matériel abstrait
 - Matériel géré par un hyperviseur (aussi appelé *Virtual Machine Monitor*) qui assure une médiation avec le matériel réel
 - 2 approches :
 - Paravirtualisation : nécessite une modification du système d'exploitation de la VM pour accepter ce matériel
 - Virtualisation complète : l'abstraction doit être représentative du matériel réel et ne pas entraîner de modification du système d'exploitation de la VM
 - Première implémentation à la fin des années 60 (IBM), suivie de **travaux de spécification**

Principes de virtualisation

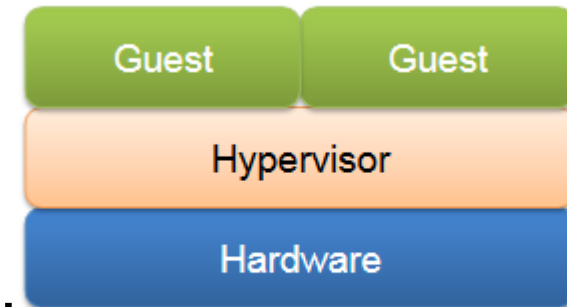
- Cas d'usage
 - Modifier et tester un système d'exploitation
 - Faire fonctionner des systèmes d'exploitations différents ou en version différente
 - Faire fonctionner un système d'exploitation avec une configuration différente du système réel (mémoire, nombre de processeur, ...)
 - Modifier la configuration matérielle du système réel sans impacter la configuration d'un système d'exploitation
 - Par ex. obsolescence ou panne du matériel sous-jacent

Hyperviseur

- Assure l'ordonnancement de l'exécution des différentes machines virtuelles invitées
- Assure le contrôle d'accès
 - à la mémoire
 - Réalise aussi l'abstraction de la mémoire physique
 - au processeur
 - Interception de certaines instructions
 - Lecture ou écriture de registres
- Simule le matériel virtuel (disque, réseau, ...)
- Expose des *hypercalls*
 - Dans le cas de la paravirtualisation, permettent à la machine invitée de communiquer avec l'hyperviseur

Hyperviseur

- Type 1 : Xen, Hyper-V, VMWare ESXi
 - Indépendant du système d'exploitation
 - Parfois appelé bare metal hypervisor
 - Taille réduite, code limité au partage et à la gestion des ressources matérielles entre les VM (dites machines invitées)
 - Utilise souvent un environnement de contrôle qui parle au matériel et multiplexe les requêtes des invités
 - Dom0 pour Xen / partition parente pour Hyper-V
 - Évite d'héberger des pilotes dans le VMM pour renforcer l'isolation et la sécurité

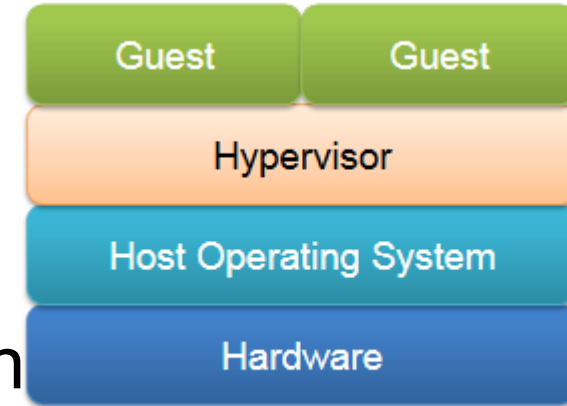


Type 1

Source : Intel

Types d'hyperviseur

- Type 2 : VirtualBox, KVM (*), VMWare Workstation
 - Installé sur un système d'exploitation hôte, repose sur l'hôte pour les pilotes
 - La sécurité de l'hôte impacte la sécurité des VM



Type 2

Source : Intel

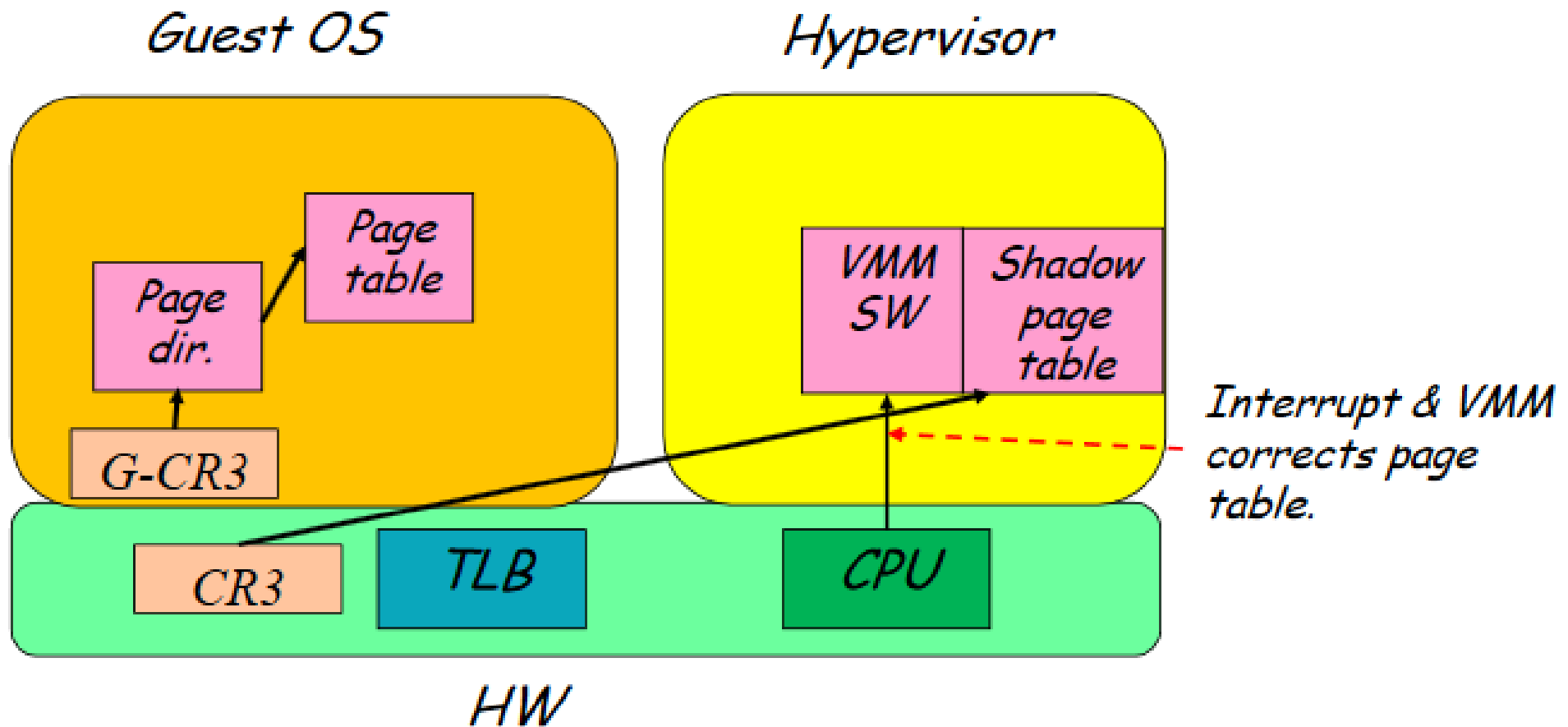
Mécanismes techniques

- Approches historiques
 - Émulation complète
 - Interprète chaque instruction de l'invitée
 - Gestion logicielle des états des invitées
 - Problème : lenteur
 - Translation binaire contrôlée
 - Instructions non-privilégiées sont exécutées sur le processeur physique
 - Instruction privilégiées sont interceptées et émulées par l'hyperviseur
 - Problème : difficile à faire sur une architecture x86
 - Registres : *mov %rax, %cr3* ?
 - Niveaux CPL, DPL
 - GDT, IDT, ...

Mécanismes techniques

- Approches historiques
 - Gestion de la mémoire
 - Découpage la mémoire physique entre l'hyperviseur et les machines invitées
 - Exposer une quantité de mémoire physique inférieure à la réalité
 - Comment empêcher une machine invitée d'accéder à la mémoire d'une autre (ou de l'hyperviseur) ?
 - Le système d'exploitation de la machine invitée ne doit gérer la « vrai » table de pages
 - « Détournement » du mécanisme de pagination
 - Utilisation de *shadow page table* : structure de données qui est activement maintenue et mise à jour par l'hyperviseur
 - La *shadow page table* réplique ce que l'invitée fait dans ses propres tables de page et s'en sert pour faire la translation de l'adresse physique invitée (*guest physical address*) vers l'adresse physique réelle/hôte (*host physical address*)

Mécanismes techniques



Mécanismes techniques

- Nouveaux jeux d'instruction
 - Un hyperviseur fonctionne en interceptant et émulant d'une manière sûre des opérations sensibles réalisées dans la machine invitée
 - Par exemple, un changement de table de pages, qui pourrait donner un accès illégitime à une zone de la mémoire
 - Une assistance matérielle doit permettre d'améliorer la performance et faciliter l'implémentation de l'hyperviseur
 - Intel VT-X / AMD-V
 - Jeux d'instruction incompatibles, implique de choisir une technologie ou de faire 2 implémentations en parallèle

Mécanismes techniques

- Intel VT-X
 - Introduction de 2 « modes » d'opération VMX
 - VMX root operation : exécution de l'hyperviseur
 - VMX non-root operation : exécution d'une machine invitée
 - Le basculement entre VMX root et VMX non-root est marqué par des événements *VM Entry* et *VM Exit*
 - Caractérisent des actions d'ordonnancement entre les VM
 - un *VM Exit* peut aussi intervenir pour gérer une exception

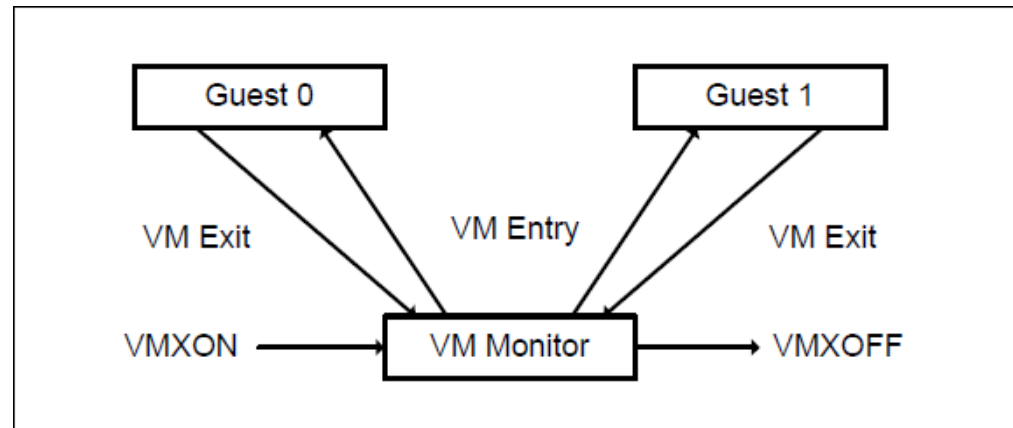


Figure 23-1. Interaction of a Virtual-Machine Monitor and Guests

Source : Intel

Mécanismes techniques

- Intel VT-X (suite)
 - Chaque VM est caractérisée par une structure de données appelée VMCS (*VM Control Structure*)
 - Contient des informations notamment sur
 - Les états (*host-state & guest state*) du processeur
 - Des champs de contrôle qui déterminent des conditions (tentative d'exécution des certaines instructions, d'opérations sur certains registres, ...) conduisant à des événements *VM exit*
 - Des champs d'informations (la cause précise : interruption, exception, instruction, ...) sur le dernier événement *VM exit*
 - Accès à cette structure VMCS via un pointeur
 - Pointeur manipulé via les instructions VMPTRLD et VMPTRST
 - L'hyperviseur configure une structure VMCS avec les instructions VMREAD, VMWRITE et VMCLEAR

Mécanismes techniques

- Instructions de gestion VMX (Intel VT-X)
 - VMXON : active le cadre *VMX operation* qui va être utilisé par l'hyperviseur
 - VMLAUNCH : charge une machine virtuelle (qui prend le contrôle du processeur) gérée par une structure VMCS → entraîne un événement *VM entry*
 - VMRESUME : redonne le contrôle du processeur à une machine virtuelle (i.e. elle poursuit son exécution) gérée par une structure VMCS → entraîne un événement *VM entry*
 - VMXOFF : quitte le cadre *VMX operation*
 - Marque la fin de l'exécution du code l'hyperviseur

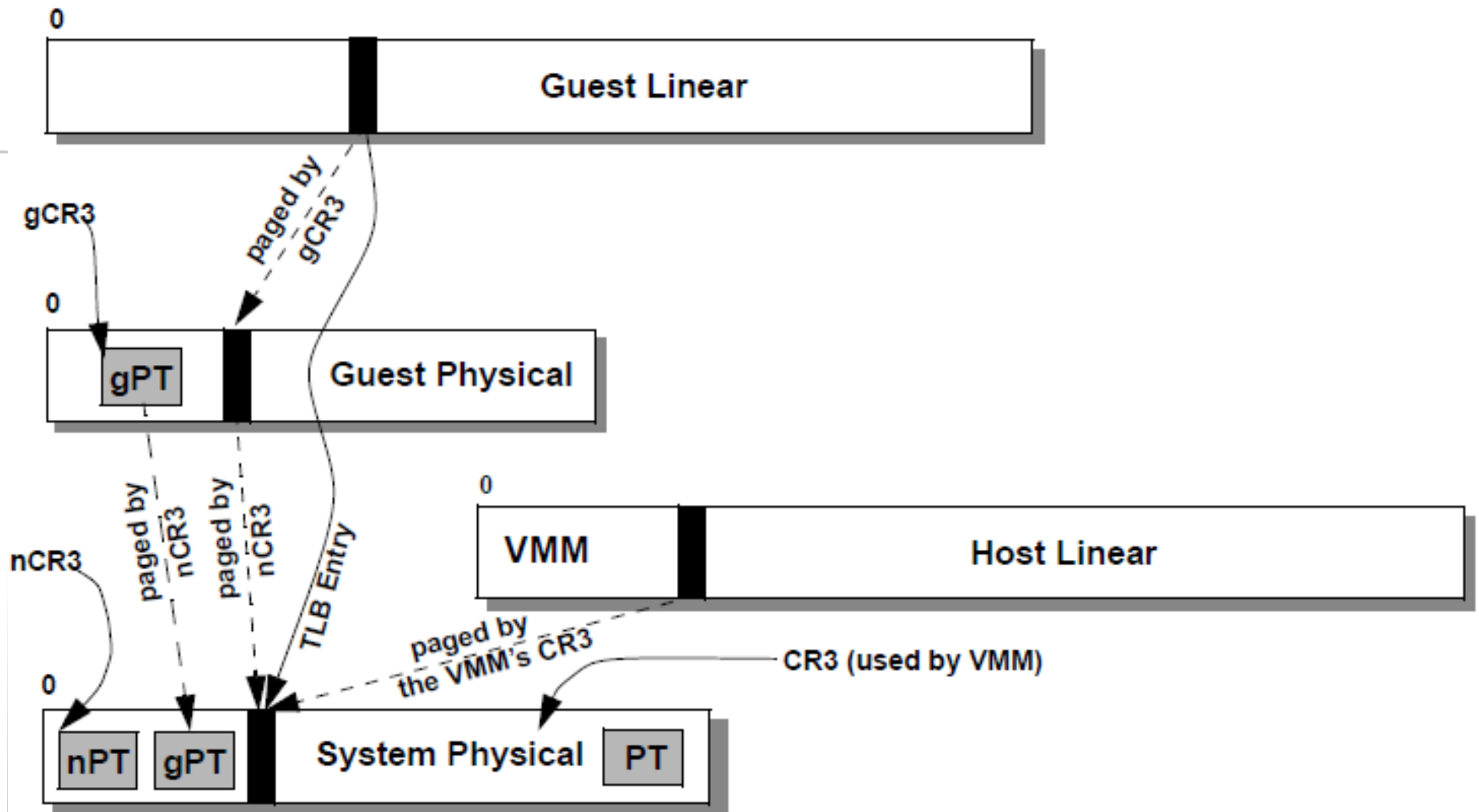
Mécanismes techniques

- Instructions utilisable par la machine invitée (Intel VT-X)
 - VMCALL : permet de solliciter un service offert par l'hyperviseur → entraîne un événement *VM exit*
 - VMFUNC : permet d'invoquer une « fonction de VM » (qui doit être activée et configurée par l'hyperviseur) sans entraîner d'événement *VM exit*
 - Une seule fonction existe dans la documentation Intel
 - Commutation du pointeur EPT (fonction n°0) : permet d'établir une hiérarchie différente de la structure de pagination EPT

Mécanismes techniques

- Gestion des tables de pages
 - L'hyperviseur a besoin de contrôler (et restreindre dans certains cas) l'accès des machines virtuelles à la mémoire physique
- Nouvelle « hiérarchie » de table de pages
 - Principe SLAT (*Second Level Address Translation*) : Intel EPT/ AMD NPT
 - Permet la translation *guest physical address / host physical address*
 - Transparent pour l'OS de la VM qui continue à gérer sa mémoire virtuelle
 - L'hyperviseur peut positionner des permissions RWX sur les pages EPT/NPT
 - Les fautes de pages EPT/NPT déclenchent un *VM Exit*

Mécanismes techniques



Source : AMD

Figure 15-13. Address Translation with Nested Paging

Mécanismes techniques

- I/O Memory Management Unit (Intel VT-D, AMD I/O VT)
 - Contrôle (permissions et translation d'adresses) sur les accès DMA des périphériques
 - Peut également être utilisés pour donner accès à d'autres fonctions depuis une VM (périphérique, interruptions, ...)

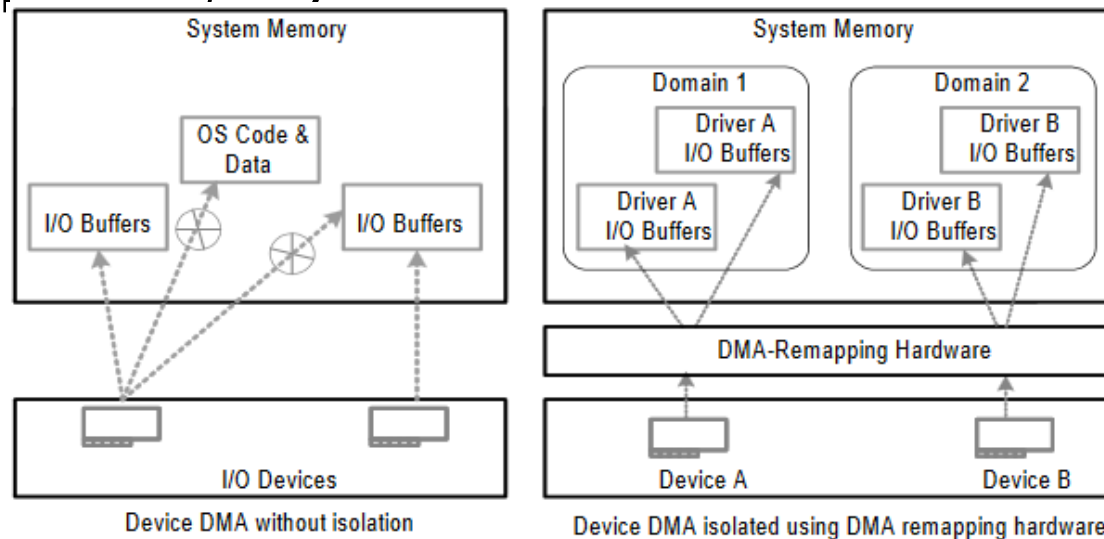
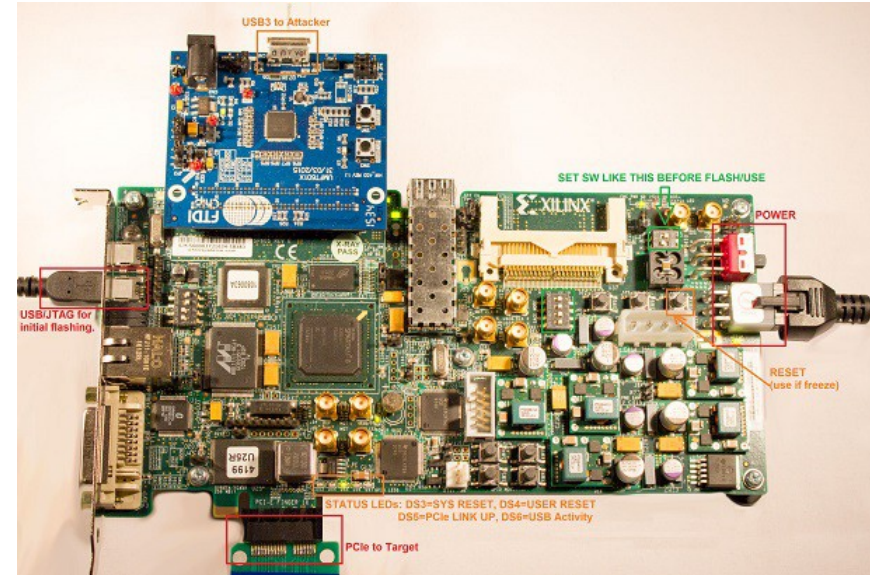


Figure 2-2. Example OS Usage of DMA Remapping

Source : Intel

Mécanismes techniques

- Attaques DMA
 - Utilisation de périphériques équipés d'un contrôleur DMA pour accéder à la RAM sans le contrôle de la MMU
 - Exemple : **PCI Leech**
 - Utilisation de cartes FPGA PCIe ou de cartes USB3 mini-PCIe
 - Lecture/écriture de la RAM
 - Injection de code noyau
 - Récupération et injection de fichiers



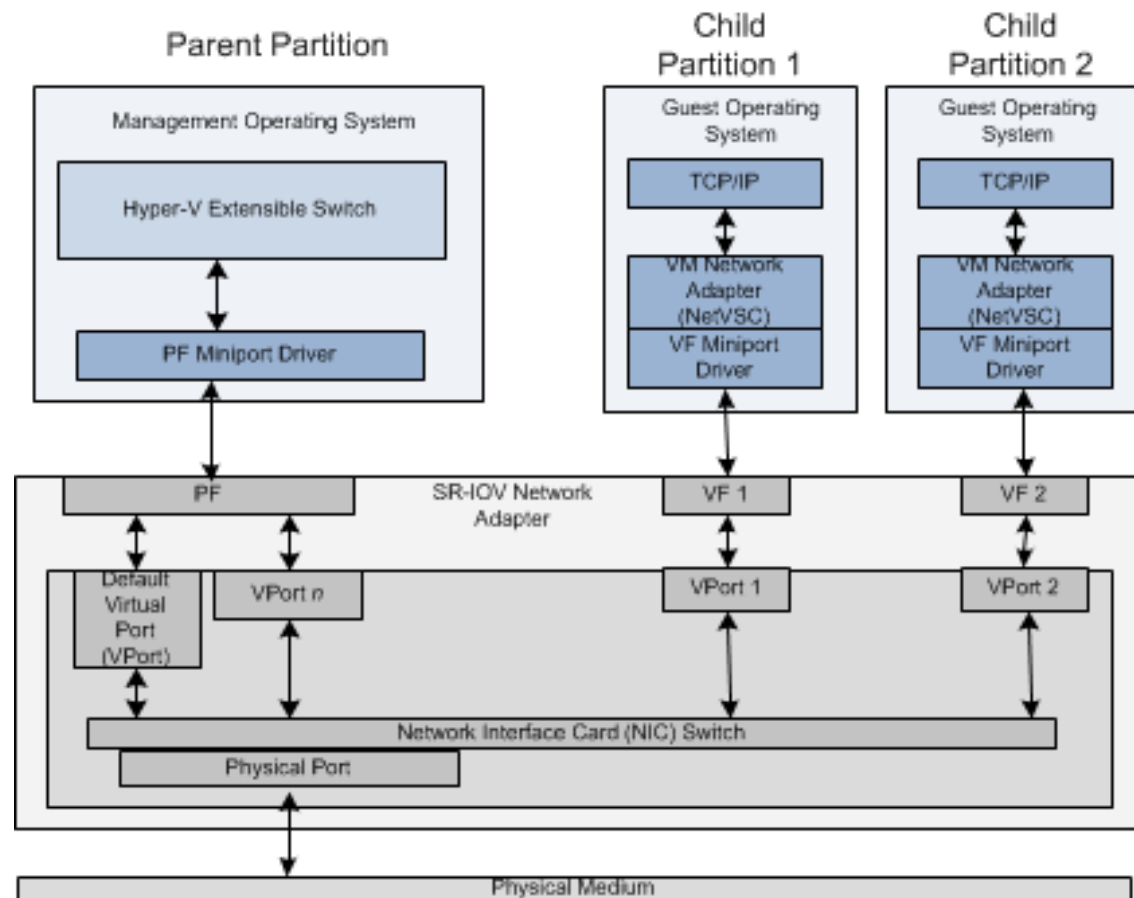
Source : Ulf Frisk

Mécanismes techniques

- SR-IOV (*Single Root I/O Virtualization*)
 - Extension PCI-Express
 - Permet à un périphérique, comme une carte réseau, de séparer les accès à des ressources de fonctions matérielles
 - Une *physical function* (PF) et une ou plus *virtual function* (VF)
 - Permet à du trafic réseau d'outrepasser la couche logicielle de l'hyperviseur et créer une lien direct entre la *virtual function* et la machine virtuelle
 - Augmente les performances est évitant de dédier une carte réseau physique à chaque VM

Mécanismes techniques

- Mécanisme SR-IOV dans un contexte d'interfaces réseaux



Source : Microsoft

Classes d'attaques spécifiques

- Attaquer les autres VM
 - Un attaquant peut profiter d'un contrôle d'accès réduit ou d'une communication inter-VM légitime.
 - Cette attaque dépend de la configuration de l'hôte et du contrôle d'accès
- Attaquer l'hyperviseur
 - Généralement initié depuis une VM et dépendant de l'hyperviseur
 - Les pilotes de paravirtualisation, le partage de presse-papier, la sortie d'affichage et le trafic réseau sous des cibles potentielles

Classes d'attaques spécifiques

- Attaquer le matériel de l'hôte (depuis la VM)
 - Les plateformes matérielles reçoivent des mises à jour de micrologiciel
 - Si le mécanisme est accessible depuis la VM un attaquant peut charger un micrologiciel malveillant
 - L'hyperviseur devrait filtrer ce type de commande
- Attaquer l'architecture de l'hôte
 - Cas typique d'une attaque par canaux auxiliaires sur un composant partagé.
 - Par exemple, l'utilisation malveillante de l'allocation dynamique de mémoire (*memory-ballooning*)

Classes d'attaques spécifiques

- Attaque des VM par l'hôte
 - Peut mener à de la fuite d'informations, une altération du fonctionnement ou une interruption de service
 - Les faiblesses exploitées sont généralement des défauts de validation des entrées ou des certificats, l'élévation de privilège et des problèmes de manipulation des données
- Attaquer l'abstraction de la plateforme
 - Peut mener à des échappements de la VM ou des dénis de service (par l'arrêt de l'hyperviseur)
 - Par exemple, défaut d'implémentation du code qui simule un matériel ou du micrologiciel au niveau de l'hyperviseur

Classes d'attaques spécifiques

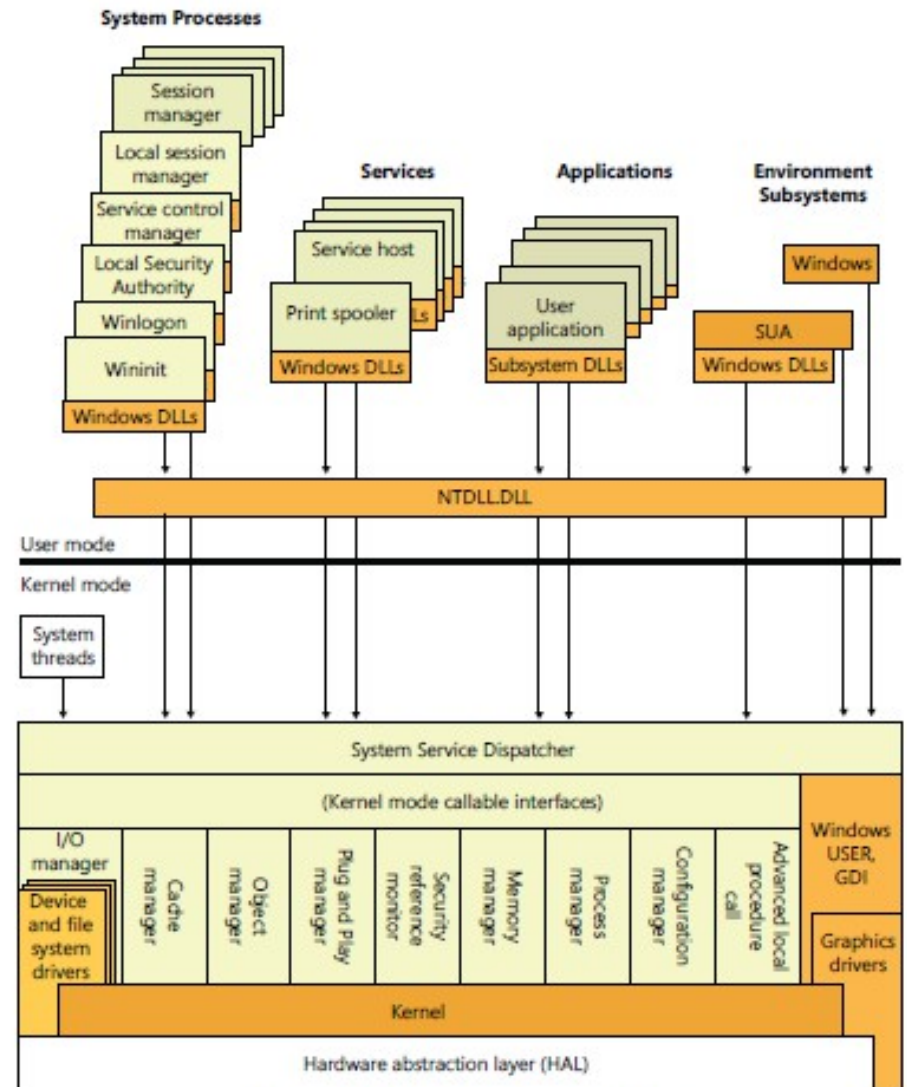
- Interception de données réseau
 - Pas spécifique mais peut-être amplifiée dans un environnement virtuel avec le partage de matériel
 - Par exemple, mutualisation d'une carte réseau ayant accès à plusieurs VLAN
- Attaque sur la couche de gestion du stockage
 - Peut mener à des interruptions ou des usurpations en s'appuyant sur des faiblesses classiques comme la validation d'entrées, l'injection ou du *cross-site scripting*

Hyperviseur, composant de sécurité ?

- L'hyperviseur met en œuvre des fonctions d'isolation de la mémoire et de contrôle des ressources
 - intérêt pour la sécurité
- Hyperviseur = logiciel
 - Taille et complexité du code ?
 - Conception prouvée ?
 - Développement sécurisé ?
 - ...
- Utilisation malveillante possible : rootkit en mode hyperviseur

Windows *Virtual Secure Mode*

- Quelle TCB pour Windows ?
 - Idéalement le matériel, le noyau, le gestionnaire de mémoire, le gestionnaire d'objet et le moniteur de référence (Security reference monitor)
 - En pratique, tout ce qui est dans l'espace noyau (y compris les pilotes tiers) et le service LSASS

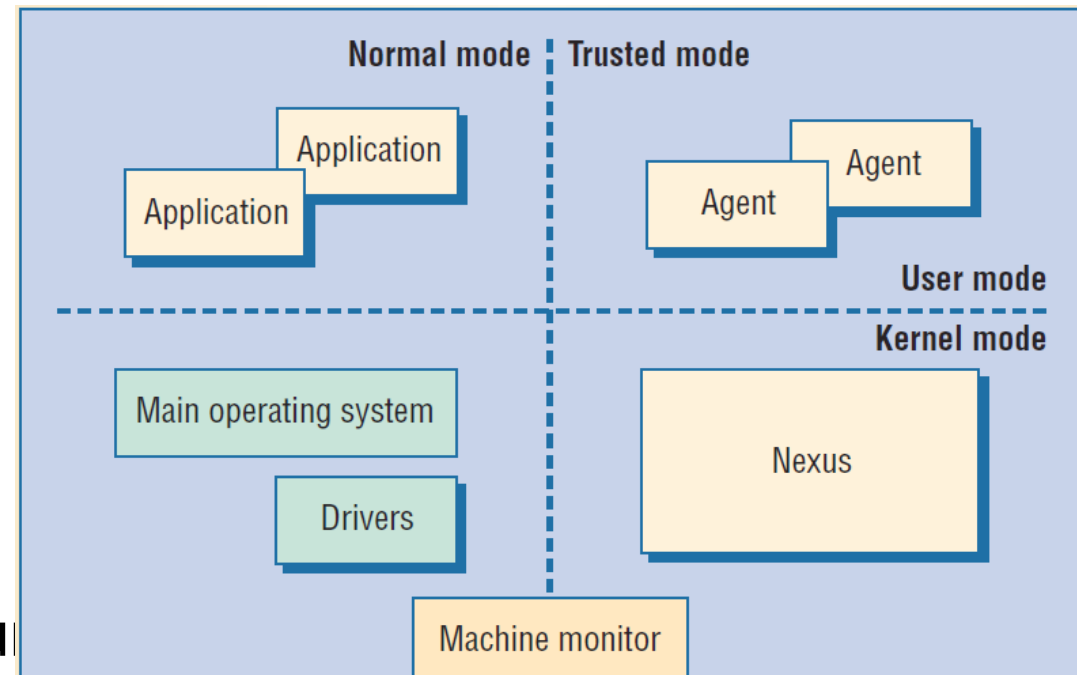


Hardware interfaces (buses, I/O devices, interrupts, interval timers, DMA, memory cache control, etc.)

Source : Windows Internals

Windows *Virtual Secure Mode*

- En 2003, plusieurs chercheurs de Microsoft (Lampson et al.) ont publié un article intitulé *A Trusted Open Platform* présentant des pistes pour hausser le niveau de sécurité de Windows
 - Notamment, une approche faisant cohabiter 2 niveaux de sécurité
 - Le Nexus est un petit noyau avec un haut niveau d'assurance
 - La séparation entre les 2 niveaux de sécurité est faite à l'aide d'un hyperviseur



Source : Microsoft

Windows *Virtual Secure Mode*

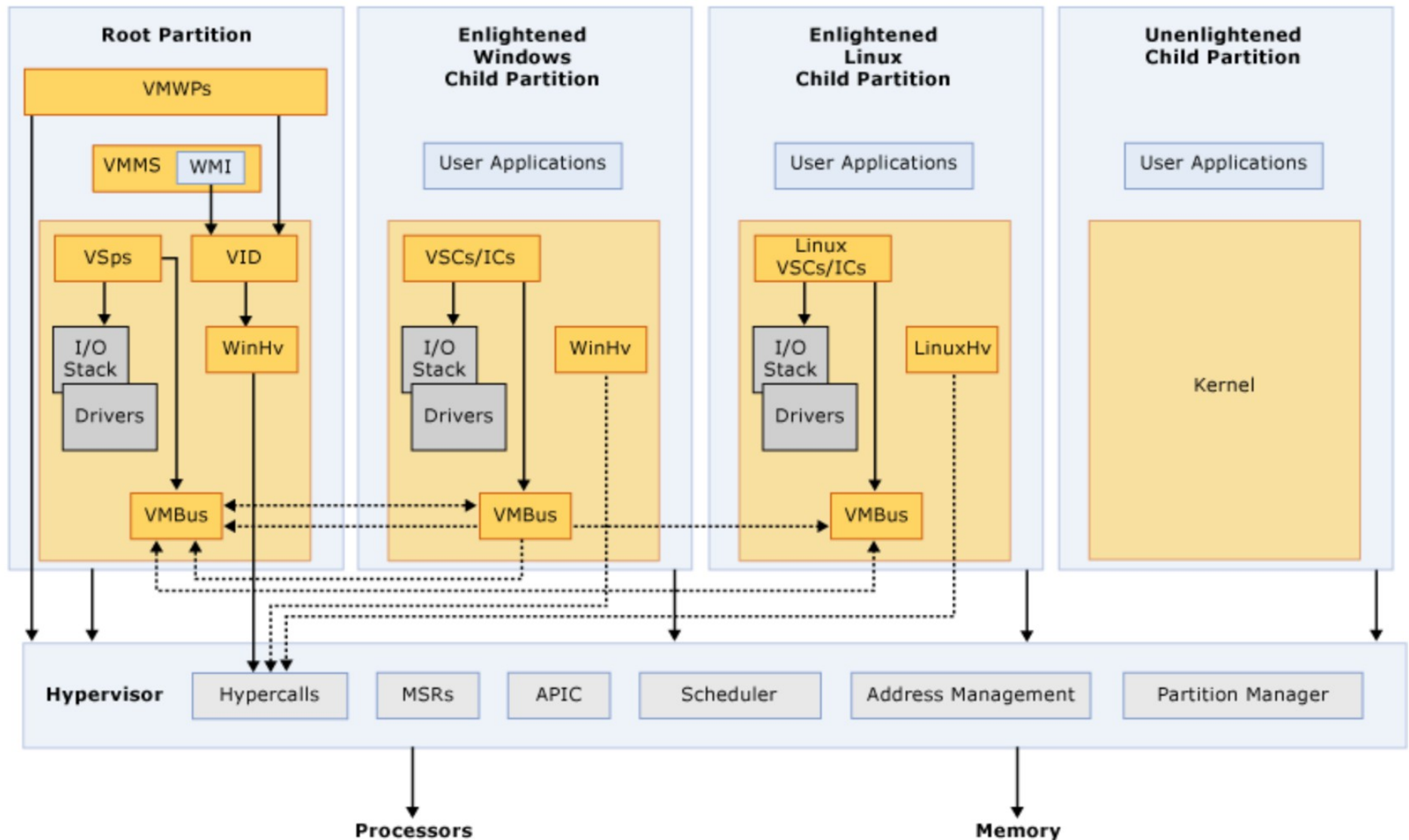
- Repose sur Hyper-V
 - Disponible dans Windows 10 (variable selon les versions et éditions) et Windows Server 2016/2019
 - Nécessite que le Secure Boot UEFI soit activé
 - Tient compte de la présence d'une IOMMU
- Terminologie
 - VBS : Virtualization Based Security
 - VTL : Virtual Trust Level
 - 16 niveaux définis (0 est le plus bas niveau)
 - A ce jour, seuls VTL0 et VTL1 sont utilisés
 - *Truslet* : services hébergés par le VTL1
 - *Credential Guard*, *Device Guard*, vTPM

Windows *Virtual Secure Mode*

- Hyper-V
 - Hyperviseur de type 1 introduit dans Windows Server 2008
 - Repose sur les jeux d'instructions spécifiques d'Intel ou AMD
 - Les machines virtuelles (appelée parfois partition enfante dans la terminologie) peuvent utiliser des « services invités » (approche paravirtualisation)

Windows *Virtual Secure Mode*

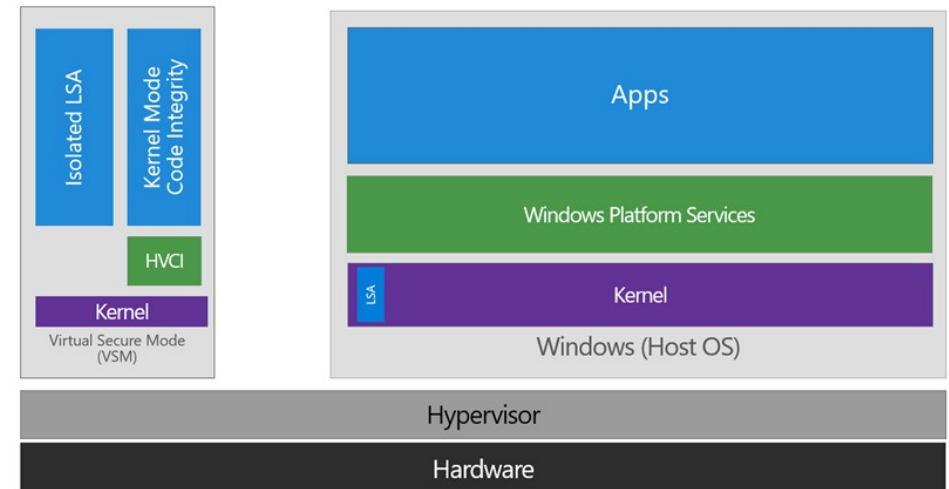
Hyper-V High Level Architecture



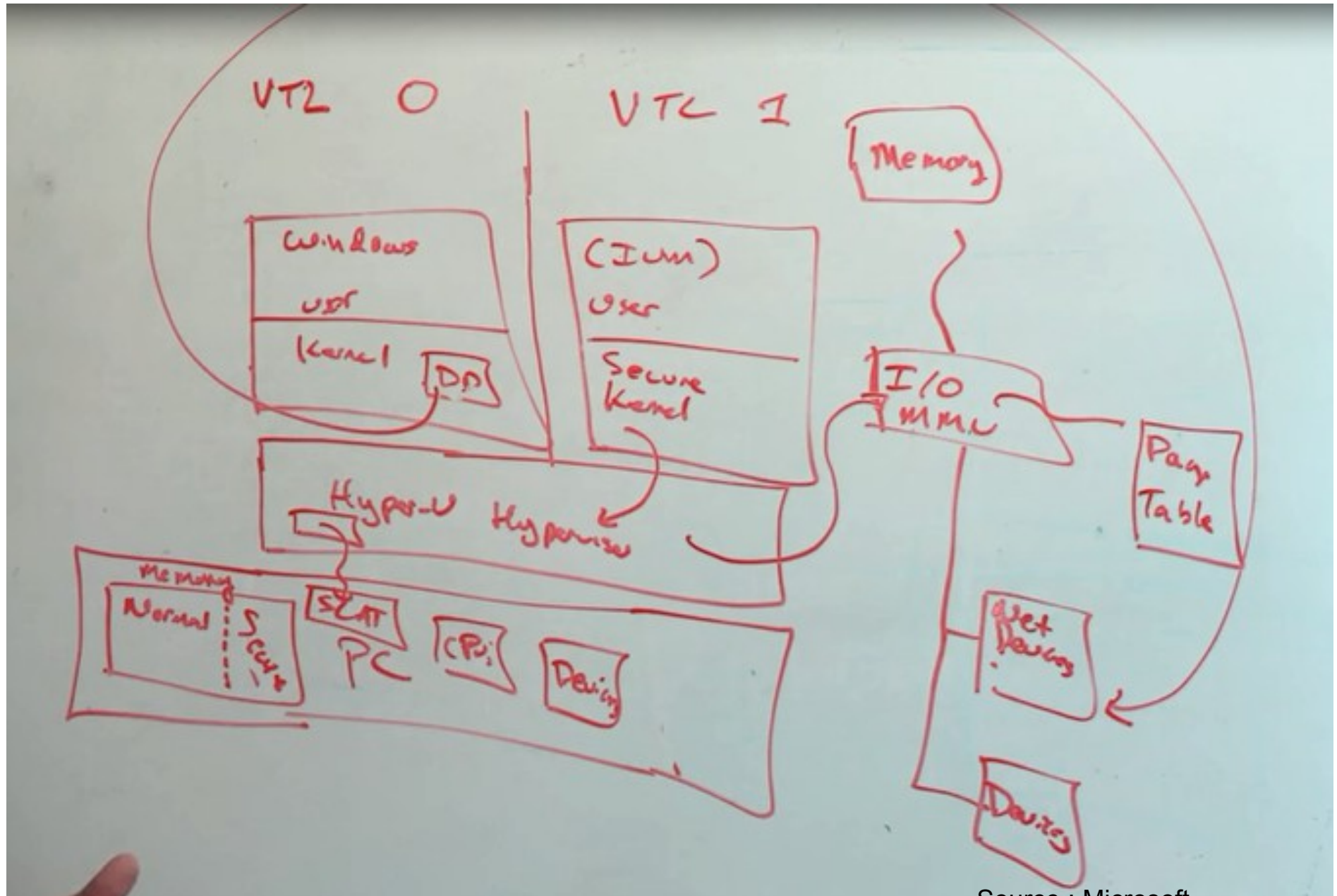
SSE - Virtualisation

Windows *Virtual Secure Mode*

- Séparation entre 2 environnements :
 - VTL0 qui contient le noyau NT et les applications
 - VTL1 qui contient le *SecureKernel* et des services protégés dans le *Isolated User Mode*
 - Ne contient pas de code tiers comme des pilotes

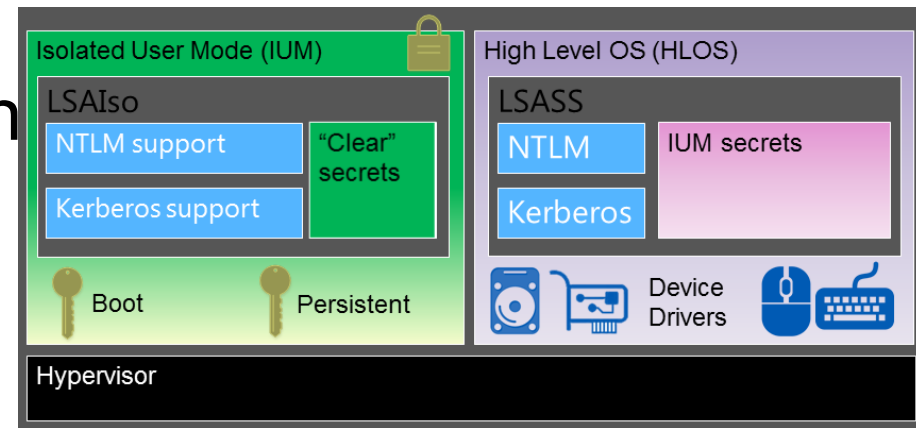


Windows *Virtual Secure Mode*



Windows *Virtual Secure Mode*

- Credential Guard
 - Protection le vol des éléments d'authentification (hash NTLM, ticket Kerberos) dans la mémoire du processus LSASS
 - « anti-Mimikatz »
- Application Guard
 - Exécution de certains onglets du navigateur Edge dans le *Isolated User Mode* (VTL1)



Source : Microsoft

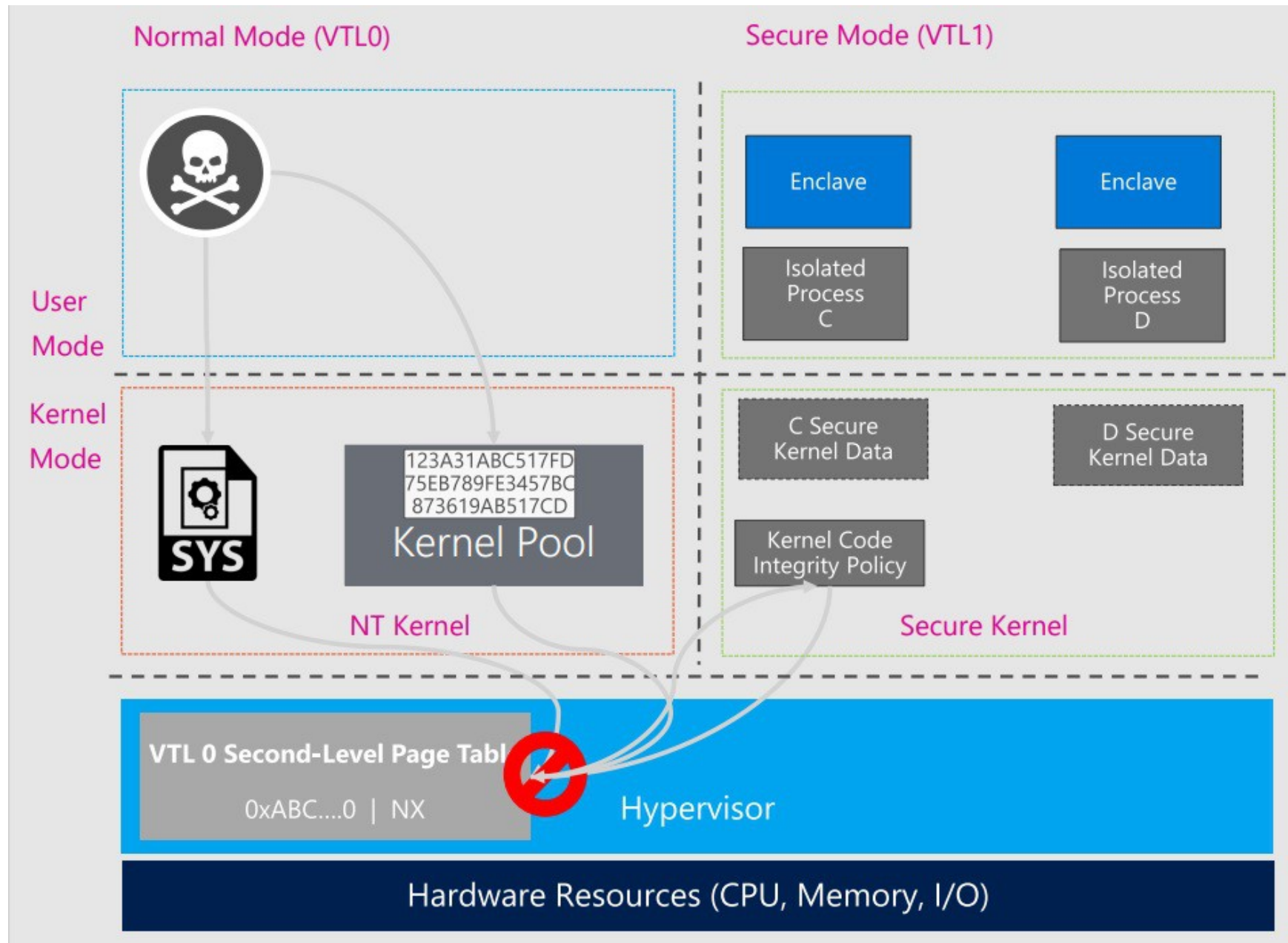
Windows *Virtual Secure Mode*

- Device Guard fournit une solution de contrôle du code exécuté (approche liste blanche)
 - Réutilisation de composants présents depuis Windows 8
 - UEFI Secure Boot : vérification de la signature du chargeur de démarrage
 - KMCI et UMCI : vérification de la signature du code exécutable (noyau et espace utilisateur)
 - Extension
 - Introduction d'un module de vérification de la signature du code qui fonctionne au niveau hyperviseur : HVCI
 - KMCI est déplacé au niveau VTL1 avec HVCI
 - La liste blanche de Code Integrity doit être configurée
 - via des `cmdlets PowerShell`

Windows *Virtual Secure Mode*

- Code Integrity indique (depuis VTL1) à l'hyperviseur quelles sont les pages contenant du code signé
 - Utilisation des permissions de pages sur les tables EPT
- Si l'OS tente d'exécuter une page définie comme non-exécutable au niveau EPT, déclenchement d'un VMExit
 - Même si la page est vue comme exécutable au niveau de l'OS

Windows *Virtual Secure Mode*



Sécurité du composant Hyper-V

- Vulnérabilités Hyper-V

- Forte hausse en 2017

- Mobilisation des équipes de l'éditeur

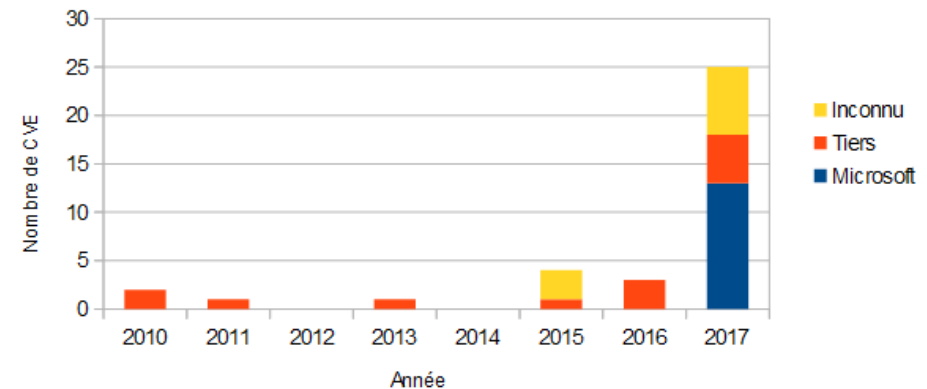
- Vues dans un contexte Hyper-V classique (hébergement de VM), quel impact sur VSM ?

- Peu d'informations
 - Limité dans certains cas :

- le « Secure kernel » n'utilise pas de réseau virtuel ou le VMBus

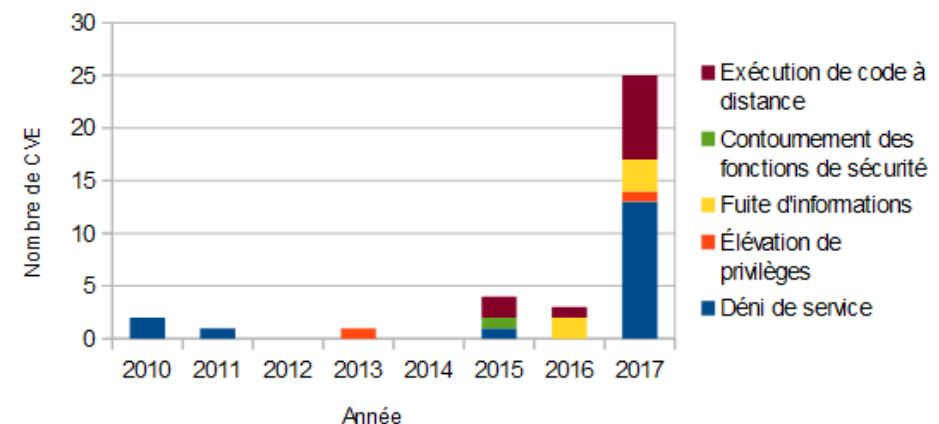
Evolution des vulnérabilités Hyper-V

par origine de la découverte



Evolution des vulnérabilités Hyper-V

par type de vulnérabilités



Sécurité du composant Hyper-V

- « Bug bounty » Hyper-V depuis le 31/05/2017
 - Windows Server 2012 R2 et 2016, Windows 10 (Insider Preview uniquement)
 - Exécution de code à distance : de 5.000\$ à 150.000\$
 - Déni de service ou fuite d'informations : de 5.000\$ à 15.000\$

Pour approfondir (1/2)

- Intel® 64 and IA-32 Architectures Software Developer's Manual (Vol. 3, ch. 23 à 33)
- Security aspects of virtualization, ENISA, 2017
- Problématiques de sécurité associées à la virtualisation des systèmes d'information, ANSSI, 2013
- Protection des systèmes informatiques vis-à-vis des malveillances : un hyperviseur de sécurité assisté par le matériel, Thèse de doctorat, Benoît Morgan

Pour approfondir (2/2)

- Windows 10 Virtual Secure Mode with David Hepkin, Channel 9
- Hypervisor Top Level Functional Specification v5.0c, Microsoft
- [First Steps in Hyper-V Research](#), Microsoft Security Research & Defense Blog
- Analysis Of The Attack Surface Of Windows 10 Virtualization-Based Security, R. Wotjtzuck, Black Hat USA 2016
- Introduction to Windows Device Guard, Matt Graeber, 2016

Questions ?